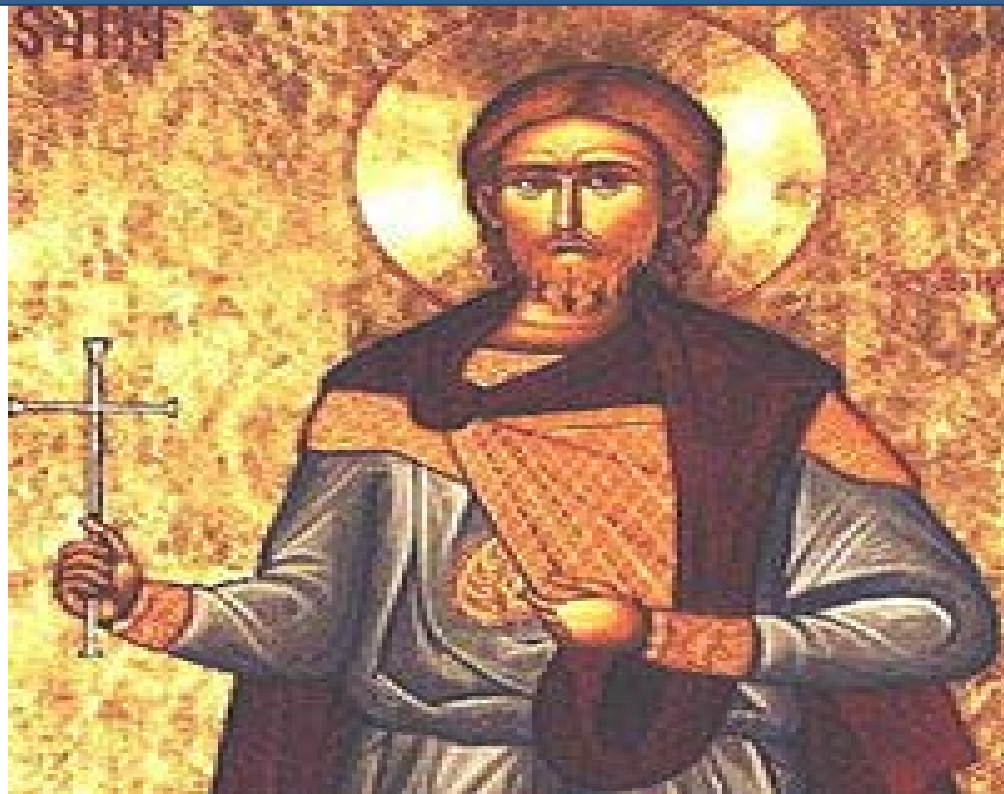




il est écrit

Le manteau d'un MARTYR



Texte de l'émission du : 6 mars 2011

Traduit, adapté et présenté par :
JOSÉ ÉLYSÉE

(2011)

Le manteau d'un martyr

Il Est Écrit - 2011

No de Production 72496



I existe à St Albans un monument historique, qui domine tout le reste, c'est la cathédrale. C'est une des plus grandes églises d'Angleterre. Sa construction fut entreprise par le roi Offa, qui était le souverain du royaume central d'Angleterre, appelé Mercia, au début du Moyen-Age. Le roi Offa érigea sur ce site un monastère Bénédictin.

Puis vinrent les Normands qui envahirent l'Angleterre en 1066. Ce peuple décida de montrer son savoir-faire aux Saxons en construisant une cathédrale aux proportions monumentales. Ils convertirent l'abbaye en cathédrale. Aujourd'hui encore, vous

pouvez voir la Tour Normande, avec ses hautes arches arrondies, au centre de l'église.

Plus tard, au temps du roi Jean, St. Albans prit de l'expansion et devint progressivement un carrefour culturel et universitaire.

St.Albans possède un passé historique long et pittoresque. Mais la partie la plus significative de son histoire, est celle qui se déroula avant même la naissance de la ville du Moyen âge. La véritable histoire de St.Albans commence au bas d'une colline, dans la ville romaine presque oubliée du nom de Verulamium.



Mais avant que nous allions plus loin, laissez-moi vous parler de l'extrait du livre "La tragédie des siècles" que nous vous offrons en cadeau aujourd'hui. Il s'intitule. " Les progrès de la réforme en Angleterre". Il raconte l'histoire d'hommes et de femmes remarquables qui démontrèrent une foi inébranlable tout au long

de l'histoire. Vous rencontrerez dans ce chapitre des personnages inoubliables tels que le réformateur John Wesley, des hommes ordinaires qui ont su développer une foi extraordinaire. Alors ne manquez pas de nous appeler ou de nous écrire pour recevoir votre copie gratuite. Je vous en dirai davantage à la fin de l'émission.

Il reste peu de choses du mur qui entourait Verulamium lorsque cet endroit faisait partie de la province romaine appelée Brittania. Les Romains,



sous l'empereur Claudius, avaient étendu l'empire romain en direction du nord jusqu'en Grande-Bretagne.

Pour asseoir leur conquête et démontrer leur autorité sur cette région, ils établirent une ville romaine typique qu'ils nommèrent Verulamium. Une ville on ne peut plus romaine avec son forum,

la place publique centrale, sa basilique, sa cour de justice, son théâtre et ses bains publics.

Le mur de la ville avait à l'origine deux mètres d'épaisseur sur une hauteur de six mètres. Il était construit de pierres et de mortier. La ville, qui s'étendait du côté intérieur du mur, était protégée par une garnison romaine.

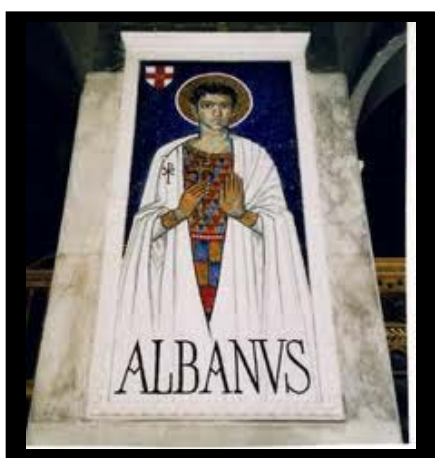


Parmi les citoyens influents de cette ville importante en l'an 209 de notre ère, il y avait un homme prénommé Alban. Il était probablement un officier de l'armée. Alban appartenait à une culture polythéiste. Les Romains, comme les peuples celtiques, étaient païens. De plus, chaque citoyen romain digne de ce nom reconnaissait l'empereur comme étant divin.

En l'an 209 de notre ère, une nouvelle religion avait commencé à s'étendre dans tout l'empire. Cette religion était fondée sur un

homme qui avait été crucifié comme un criminel et de plus, elle prêchait la résurrection des morts.

Cette religion défiait également l'autorité absolue de César. Les chrétiens affirmaient que seul Christ devait être adoré; ces premiers croyants le révéraient comme Seigneur des seigneurs et Roi des rois. Ainsi, ils étaient considérés comme une terrible menace pour la société romaine, la loi et l'ordre établi.



Les chrétiens étaient donc persécutés dans tout l'empire romain. Et ils étaient persécutés ici également à Verulamium. Alban, un citoyen de bonne réputation, avait peu de raisons de contester la façon de vivre des Romains. Mais voilà qu'une nuit, il entendit frapper à sa porte il était loin de penser qu'en ouvrant cette porte toute sa vie en serait bouleversée.

Lorsqu'Alban ouvrit la porte, il avait devant lui un fugitif du nom de Amphibalus. C'était un disciple de Jésus, probablement le leader d'un groupe de chrétiens local, et les autorités étaient sur ses traces.

Alban ne put tout simplement pas se décider à fermer la porte. Il ne pouvait pas renvoyer cet homme. Il ne pouvait pas ignorer cet étranger en détresse. Il l'invita donc à entrer. Alban était un homme impartial. Il pouvait ne pas être d'accord avec ces chrétiens, ni même comprendre ce dont ils ne cessaient de s'entretenir, mais il ne pensait pas qu'ils devaient être pourchassés comme des bêtes sauvages.

C'est pourquoi Alban accueillit ce croyant persécuté; il le fit entrer, il lui permit de rester et le mit à l'abri.

L'historien Bede dit que quelque chose se passa dans le cœur d'Alban dans les jours qui suivirent. Il voyait prier Amphilabus et

parfois même jusqu'à tard dans la nuit. Il lui arrivait d'entendre ce qu'il disait.

Les termes religieux que les chrétiens utilisaient étaient plutôt étranges et inconnus pour Alban. Mais quelque chose l'attirait dans la façon de prier de cet homme; quelque chose de très sérieux, de très réel, quelque chose qu'il pouvait saisir. Il était impressionné.

Alban commença alors à poser des questions à son invité sur ses croyances.

Parle-moi un peu plus de ce Jésus.

Quel rapport y a-t-il entre sa crucifixion et mon pardon?

Comment sais-tu qu'il est vraiment ressuscité?

Amphilabus partagea de plus en plus sa foi. Et alban écoutait avec un enthousiasme grandissant. De plus en plus Christ devenait pour lui une réalité. Et presque sans s'en apercevoir, Alban avait franchi une étape; il avait fait un pas décisif.

Le mur d'enceinte de la ville constituait une ligne séparatrice : d'un côté la protection de la loi romaine, la civilisation romaine. De l'autre, les barbares, les ennemis de Rome.

Lorsqu'Alban entendit ce fugitif parler de son amour pour Christ et constata l'action merveilleuse de l'évangile dans son cœur, il passa de l'autre côté du mur. Il passa de l'autre côté de la barrière. Dans un certain sens, il passa à l'ennemi de Rome. Il se plaça sous la souveraineté d'un autre maître.

A ce moment, la chasse à l'homme entreprise par les autorités amenait les soldats de Rome à proximité de la maison d'Alban. Et Alban décida que ce qui importait le plus c'était de protéger ce conducteur de l'église chrétienne. Ainsi, il donna à Amphilabus

sa propre identité; il le déguisa en citoyen romain. Alban le revêtit de son propre manteau, probablement celui d'un officier romain et le renvoya de nuit.

C'est ainsi que le leader chrétien pourchassé put sortir de la ville et s'échapper. Il s'enfuit sous l'identité d'Alban.

Mais le véritable Alban avait dû rester dans la ville. Et bientôt le rôle qu'il avait joué pour aider et soutenir cet ennemi de l'état fut mis à jour. Les autorités finirent par découvrir qu'il avait hébergé un chrétien. Et Alban refusa de nier qu'il était lui-même devenu chrétien.

Alban avait franchi le point de non retour. Il fut amené devant les magistrats de la ville qui le pressèrent de renoncer à ces croyances chrétiennes idiotes. Aucun des notables citoyens de Verulamium n'avait cru à ces choses. Pourquoi y croirait-il? Ils poussèrent Alban à reconnaître simplement que César était un dieu. Ils ont probablement essayé de le persuader de toutes les manières car ce fut une longue comparution.

Mais Alban refusa d'abandonner sa foi en Christ. Il ne cessa de répéter une phrase devenue la célèbre prière de Saint-Alban : “ Je vénère et j'adore le véritable Dieu vivant Créateur de toutes choses. ”

Finalement, ils le sortirent du tribunal, traversèrent la barrière et le conduisirent hors de la ville jusqu'en haut de la colline – au lieu de son exécution. Alban avait franchi le point de non retour – et il devait en payer le prix ultime.

Je me demande à quoi pensait ce noble romain en gravissant cette colline. Que se passait-il dans son esprit? Que ressentait-il?

Pensait-il à ses parents? Pleurait-il la perte d'une jeune femme qu'il ne pourrait plus revoir ni aimer? Pensait-il à tout ce dont il devait se séparer?

Mais la vraie question est la suivante : qu'est-ce qui poussa Alban à gravir cette colline? Pourquoi ne s'est-il pas arrêté à un certain point pour dire, “ D'accord, je reconnais César comme Seigneur. ”

L'ascension de cette colline a dû lui être particulièrement pénible si l'on considère ce qui l'attendait au sommet, au lieu de l'exécution.

En ce qui me concerne, je crois que les pensées d'Alban ont dû se tourner vers quelqu'un d'autre qui avait grimpé une colline avant lui. Il marchait sur les traces de Quelqu'un (15:00)d'autre.

Jésus-Christ fut lui aussi conduit hors des murailles de la ville par les autorités romaines. Il a dû grimper une colline jusqu'au Lieu du Crâne. Ce n'était pas une belle colline verdoyante comme celle de St Albans, bien sûr, où les amoureux se promènent et les enfants s'amuse. C'était une colline rocailleuse, un lieu d'exécution appelé Golgotha.

Alors qu'il s'avancait en trébuchant vers cet endroit, le sang coulait abondamment des blessures de Jésus. Il avait été brutalement flagellé par les soldats romains. On l'avait forcé à porter les poutres de Sa croix à travers les rues de Jérusalem.

Puis on l'avait conduit à l'extérieur de la ville pour être torturé à mort.



Que se passait-il dans l'esprit de

*C'est pour cela que Jésus aussi, afin de sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte.
(Hébreux 13 :12)*

Jésus en gravissant la colline de Golgotha? Quelles étaient ses pensées alors qu'il allait être fauché en pleine jeunesse? Que pensait-il à propos de la brièveté de son passage sur cette terre? Songeait-il à l'inconstance de ses disciples qui l'avaient abandonné?

Écoutez ce que l'auteur de l'épître aux hébreux dit au chapitre 13, le verset 12 : C'est pour cela que Jésus aussi, afin de sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte. (*Hébreux 13 :12*)

Pourquoi Jésus gravit-il cette colline? Pour sanctifier les êtres humains par sa mort expiatoire, par son sang. Voilà l'objet de ses

pensées: les gens seraient sauvés par son sang. Les Écritures nous disent que Jésus endura la croix “ en vue de la joie qui lui était réservée ”.

Jésus-Christ avait librement choisi de faire l’ultime sacrifice. Il avait tourné ses regards vers Jérusalem pour accomplir son œuvre. Il a gravi cette colline appelée Golgotha avec une détermination tranquille.

C’est de ce Jésus dont Alban avait entendu parler, assis aux pieds de son invité réfugié, Amphilabus. Il avait été attiré par ce Christ héroïque, ce Christ dont l’amour était sans limites.

C’est ainsi qu’en grimpant cette colline surplombant Verulamium, sa ville natale, Alban savait que Christ avait gravi une colline avant lui. Peu importe ce qu’il pourrait subir maintenant, Christ était déjà passé par là avant lui.

Je ne connais pas les problèmes auxquels vous faites face présentement dans votre vie. Je ne sais si la colline que vous

pouvez avoir à gravir est pénible. Ce peut être une crise dans votre foyer, dans votre mariage. Vous vous sentez peut-être abandonné, seul. Vous devez peut-être subir une opération suite à un sérieux problème de santé. Ou encore, vous vous sentez écrasé par un énorme fardeau de culpabilité ou bien vous êtes habité par la peur?

Mais je veux que vous soyez certain d'une chose. Quelle que soit la colline que vous ayez à gravir, sachez que Christ l'a fait avant vous. Celui qui a été tenté comme nous en toutes choses vous a ouvert le chemin. Et il promet d'être là quand vous avez besoin de Lui.

On pourrait se poser d'autres questions sur Alban, ce romain qui a franchi le point de non retour. Pourquoi a-t-il donné son manteau au fugitif? Pourquoi avoir pris ce risque énorme? Comment a-t-il pu céder sa citoyenneté romaine alors qu'elle signifiait tant – le respect et la sécurité?

Quelles étaient les pensées d'Alban au moment où il étendait son manteau sur les épaules de cet homme venu dans sa maison et qui l'avait tant touché par ses prières?

Eh bien, c'est en tournant nos regards vers le Christ grim pant cette colline que nous trouvons la

réponse. Savez-vous ce que cette croix signifiait réellement pour Christ? Savez-vous qu'elle

*“ Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. ”
2 Corinthiens 5 :21*

impliquait en réalité un échange d'identité? Voici ce que nous dit Paul dans sa deuxième épître aux Corinthiens, chapitre 5, verset 21 : “ Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.” (2 Corinthiens 5 :21)

Saisissez-vous l'importance de l'échange qui a eu lieu ici? Christ a pris l'identité du pécheur à la croix. Il a revêtu ce que le prophète Zacharie décrit comme “ nos vêtements sales ”. Et Jésus nous offre Son identité, l'identité d'un juste, l'identité de Celui

dont Dieu a dit : “ Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j’ai mis toute mon affection. ”

Christ étend sur nos épaules son manteau de justice, Sa vie sans péchés. Et nous sommes acceptés “ en son Bien-aimé ”.

C’est la raison pour laquelle Christ a gravi cette colline appelée le Calvaire. Il a troqué son identité contre la nôtre à la croix. D’une certaine manière, on peut dire que les êtres humains entrent au ciel sous une fausse identité. C’est-à-dire que Christ nous donne Sa robe de justice. Nous nous présentons devant un Dieu saint sous l’identité du bien-aimé Fils de Dieu. Voilà jusqu’à quel point Christ a aimé les êtres humains perdus. Il est mort pour (09:00)les pécheurs. Il a donné son identité à ceux qui ne le méritaient pas.

Alban avait compris ce que Jésus-Christ lui avait donné à Golgotha. Il avait été transformé par l’évangile. C’est pourquoi il consentit à abandonner sa propre identité au profit de quelqu’un qui en avait besoin. Il sentit le manteau de la justice de Christ entourer ses épaules. Et il plaça son propre vêtement d’officier

romain autour des épaules d'un ami. Oui, Christ avait gravi cette colline avant lui.

Les officiers romains conduisirent Alban au sommet de la colline – et c'est ici qu'il fut décapité, agenouillé, en prière.



Cette exécution n'était qu'un exemple de l'acharnement avec lequel l'empire romain tentait d'éliminer le christianisme. Ils voulaient réduire au silence ces voix qui défiaient l'autorité absolue de César.

Mais le sang qu'Alban consentit à verser si courageusement devint un cri de ralliement. Alban fut le premier martyr anglo-saxon dont l'histoire soit parvenue jusqu'à nous. Les croyants érigèrent un sanctuaire à sa mémoire. L'église se développa en Angleterre. La foi qui avait animé Alban a touché de nombreux autres cœurs.

Un peu plus tard, cette cathédrale magnifique est devenue un monument en mémoire du martyr d'Alban.

La façade ouest fut redessinée et construite en un style gothique victorien au 19^e siècle. De nouvelles générations ont voulu ajouter leur touche personnelle à ce grand édifice conçu pour la gloire de Dieu.

*En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce, que Dieu a répandue abondamment sur nous.
Éphésiens 1 :7,8*

Le sang d'Alban répandu sur ce site même produisit beaucoup de fruits. Mais ne l'oublions pas, Christ avait gravi la colline avant

lui. Le sacrifice de Christ généra une conséquence encore plus monumentale. Écoutez-en la description qu'en fait l'apôtre Paul dans le livre des Éphésiens, au chapitre premier, les versets 7 et 8 : En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce, que Dieu a répandue abondamment sur nous. (*Éphésiens 1 :7,8*)

Christ transforma un acte de brutalité, l'exécution sur la croix, en un moyen de répandre sa grâce – et Il la répandit généreusement.

Il transforma l'acte de vengeance de ses ennemis en un monument de pardon. Il transforma une fin honteuse en un nouveau commencement pour un nombre incalculable d'êtres humains. Il transforma une mort horrible en un merveilleux acte de rédemption.

C'est pour cette raison que Christ a gravi une colline appelée Golgotha. Il avait tant d'amour à donner, tant de grâce à répandre.

Écoutons Shirley et Francis nous interpréter ce chant qui parle du don de soi. Merci Shirley et Francis.

Mes amis, la croix est une promesse que la vie de tout être humain peut être transformée. Peu importe les obstacles qui peuvent sembler s'étaler devant vous, il y a de l'espoir. Même si la colline qui vous fait face vous paraît abrupte, il y a de l'espoir.

Christ a gravi cette colline avant vous. Il sait exactement ce que vous vivez. Et il peut vous aider à atteindre le sommet.

Mais la chose la plus merveilleuse de toutes, c'est ceci : Christ peut transformer une tragédie en victoire dans votre vie. Il peut changer ce qui vous attend au sommet de cette colline. Christ peut faire sortir du bon des pires circonstances. Vous vous attendez à quelque chose de terrible, un lieu d'exécution, mais Christ peut le transformer en une magnifique cathédrale.

Êtes-vous fatigué de gravir cette pente tout seul? N'aimeriez-vous pas marcher à côté de Celui qui y est déjà monté avant vous? Vous pouvez faire confiance à Celui qui a donné Sa vie pour vous, quelle que soit la gravité de vos problèmes. Vous pouvez faire confiance à Celui qui vous offre Sa propre identité, maintenant alors que nous prions.

PRIÈRE :



Tendre Père, merci pour la merveilleuse histoire de ce courageux croyant du nom d'Alban. Et merci pour Celui qui a inspiré ses pas jusqu'au sommet de la colline. Merci de nous rappeler que Jésus l'a gravie avant nous.

Merci pour le cadeau qu'il offre du sommet de la colline de Golgotha. Merci pour la grâce que nous pouvons y trouver. Aide-nous, maintenant, à nous décharger sur toi de tous nos fardeaux. Aide-nous à placer nos vies entre tes mains alors que nous acceptons Jésus-Christ comme Sauveur et Seigneur. Nous te prions en Son nom. Amen.

Le martyr d'Alban nous parle de courage et de foi. Il nous invite à une plus grande consécration envers notre Seigneur.

Nous vous invitons à vous joindre à nous la semaine prochaine et d'ici là, souvenez-vous, Il Est Écrit, l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.



Pour en savoir plus...



LA TRAGÉDIE DES SIÈCLES/La Grande Controverse, E.G.White

Christ a gravi la colline de Golgotha, la colline du Calvaire pour vous et pour moi. Et c'est le sentiment de son amour, de son engagement envers nous sur la croix qui nous pousse à nous consacrer à Lui.

Les martyrs ont tenu ferme parce qu'ils ressentaient l'amour extraordinaire de Christ sur le Calvaire.

Notre extrait de livre vous aidera à tenir ferme comme les martyrs. Il vous aidera à vous consacrer à Dieu comme ils l'ont fait.

Écrivez ou appelez-nous pour recevoir votre copie gratuite de l'extrait du livre La tragédie des siècles.

Prix : 20,00 \$

Il Est Écrit
4505, boul. Rosemont
Montréal, Québec, H1T 2E1
Tel. : (866) 729-3515
www.ilestecrit.tv